Culture Montréal

Mémoire déposé dans le cadre de la consultation menée par l'OCPM sur le secteur Pie-IX—Vertières

Novembre 2026

À PROPOS DE CULTURE MONTRÉAL

Culture Montréal est un organisme citoyen indépendant et non partisan qui, depuis près de 25 ans, rassemble toute citoyenne et tout citoyen reconnaissant le rôle fondamental de la culture dans l'essor de la métropole. Culture Montréal est un lieu de réflexion, de concertation et d'intervention dont la mission est d'ancrer la culture au cœur du développement de Montréal. L'organisme est reconnu comme un conseil régional de la culture par le ministère de la Culture, du Patrimoine, des Communications et de la Langue française.

INTRODUCTION

Culture Montréal se réjouit de prendre part à cette consultation publique menée par l'OCPM et qui réunit à la fois le Service de l'urbanisme et de la mobilité de la ville centrale ainsi que les arrondissements Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension et Saint-Léonard autour de la volonté partagée de développer une vision d'aménagement détaillée du futur secteur Pie-IX—Vertières.

Cette planification territoriale d'envergure est une occasion rare à saisir et Culture Montréal est d'avis que cette vision d'aménagement à grande échelle doit inclure la culture. En effet, depuis sa fondation en 2002, Culture Montréal s'intéresse particulièrement aux enjeux culturels territoriaux. Son expertise à ce sujet est renforcée en 2024 avec la création de sa commission permanente sur l'aménagement culturel du territoire qui réunit plus d'une quarantaine de personnes expertes réfléchissant à l'apport des arts et de la culture au développement urbain de Montréal et de ses quartiers.

Pour Culture Montréal et tel qu'étayé dans son mémoire sur le projet de Plan d'urbanisme et de mobilité 2050, l'aménagement culturel s'appuie sur une vision du territoire où l'art, la culture et le patrimoine contribuent au sentiment d'appartenance et de bien-être des habitants ainsi qu'à la personnalité, la qualité et l'attractivité des milieux de vie tout en participant au développement du territoire et aux transformations liées à la transition écologique. Il met ainsi en valeur l'histoire et l'identité du lieu, ainsi que les pratiques de la population et des artistes. À cette fin, il engage l'ensemble des composantes de son environnement naturel et bâti, soit les espaces publics, le patrimoine, l'architecture, l'art public, les paysages et le design.

De plus, dans la foulée de sa planification stratégique et du premier Sommet de l'Est tenu en novembre 2023, Culture Montréal a lancé une grande démarche de concertation réunissant

une centaine d'actrices et acteurs culturels, socio-économiques et institutionnels afin de s'assurer que la culture soit un moteur dans la revitalisation de l'Est. Cette initiative a pour objectif de mettre en place des solutions concrètes et de dégager des priorités d'action partagées pour la vitalité et le développement culturel de l'Est pour faire de ce territoire une destination culturelle, ancrer la culture dans les milieux de vie, mettre en valeur et en réseau la vitalité culturelle existante et investir dans la culture locale. Ce mémoire contribue donc à porter ces réflexions auprès des décideurs.

Par ailleurs, Culture Montréal a été invité à participer aux travaux de l'Agora métropolitaine de la Communauté métropolitaine de Montréal en 2018 et a, dès lors, mis de l'avant l'importance de l'alliance stratégique entre le transport collectif et le développement culturel de l'ensemble du territoire. Le Parc olympique et Espace pour la vie, desservis par les stations Pie-IX et Viau, la Grande Bibliothèque à cheval sur le métro Berri-UQAM ainsi que la Place Bell située à proximité de la station Montmorency en sont de bonnes illustrations.

Dans la même veine, alors que le SRB Pie-IX était en voie d'être complété et le prolongement de la ligne bleue du métro encore un projet, Culture Montréal recommandait dans sa plateforme électorale municipale 2021 :

> **Développer le corridor de mobilité Jean-Talon**
>
> Dans l'axe de la rue Jean-Talon entre le boulevard Pie-IX et l'autoroute 25, plusieurs milliards seront investis pour faire de ce secteur une plaque tournante en matière de transport collectif. Il est essentiel que ce corridor de mobilité qui traverse trois arrondissements fasse l'objet d'un aménagement intégré, permettant de prévoir et de faciliter l'investissement, notamment dans des projets culturels, publics et privés.
>
> **Culture Montréal recommande à la Ville de Montréal de reconnaître le pôle de mobilité Jean-Talon comme grand projet urbain et de mettre en place une démarche de planification de l'aménagement urbain de ce secteur par l'intermédiaire d'un programme particulier d'urbanisme.**
>
> **(Plateforme électorale municipale 2021, Recommandation 26, p.21)**

L'année suivante, dans le cadre de la consultation publique portant sur le Projet de ville (PUM 2050), Culture Montréal revient à la charge :

Par ailleurs, à l'heure du développement à grande échelle du transport collectif et alors que se dessine un futur carrefour de mobilité à l'intersection des axes Jean-Talon et Pie-IX avec le SRB Pie-IX et le prolongement de la ligne bleue du métro, il faut rappeler que les projets de mobilité ne doivent pas être envisagés séparément des autres fonctions urbaines.

Nous proposons donc l'implantation d'un projet culturel institutionnel au carrefour Jean-Talon et Pie-IX, lequel contribuerait à faire de ce secteur l'un des lieux emblématiques de la revitalisation de l'Est de Montréal.

(Mémoire sur le Projet de ville, p.30)

Finalement, en 2025, Culture Montréal réitère l'importance d'intégrer la culture lors du déploiement de grands projets urbains dans sa plateforme électorale municipale :

Lors du déploiement de grands projets urbains tels que le prolongement de la ligne bleue dans l'Est avec l'ajout de cinq nouvelles stations d'ici 2030, il est nécessaire de planifier de manière concertée les apports culturels en même temps que les autres composantes d'aménagement, notamment tout ce qui touche à la mobilité. La mise en valeur du carrefour Pie-IX/Jean-Talon et la récente publication du plan directeur d'aménagement et de développement (PDAD) du secteur Langelier sont des occasions de penser à ce futur corridor de mobilité qui traverse trois arrondissements en y intégrant de l'espace pour l'art et la culture, voire de saisir l'occasion pour proposer un aménagement culturel du territoire qui intègre les artistes en amont.

Planifier le plus en amont possible la présence de pôles et équipements culturels le long des grands projets de transport en commun et systématiser la présence des artistes dès le démarrage des projets d'aménagement du territoire.

(Plateforme électorale municipale 2025, Recommandation 22, p.24)

TROIS RAISONS DE SE RÉJOUIR

Culture Montréal est heureux de prendre part à cette consultation à plusieurs égards. La première raison de se réjouir est de l'ordre de la gouvernance. La future station Vertières est située dans les limites du quartier Saint-Michel (arrondissement Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension) et à un jet de pierre de l'arrondissement Saint-Léonard. Il faut donc mettre en évidence que les instances montréalaises — les deux arrondissements, ainsi que le Service de l'urbanisme et de la mobilité de la ville centrale — présentent **ensemble** une *Vision d'aménagement et de développement préliminaire* pour discussion publique.

Les deux autres motifs de réjouissance sont de l'ordre des enjeux d'aménagement. Tout d'abord, il est rassurant que la Ville de Montréal, plusieurs années avant l'inauguration du futur carrefour Pie-IX/Jean-Talon, soit **proactive** face à l'avenir des nombreux espaces environnants, au lieu de simplement attendre de recevoir les projets des propriétaires immobiliers. Et qu'elle procède en y associant la population, notamment dans le cadre de cette consultation de l'OCPM.

Dans le même esprit, le document annonce l'intention de *Déployer des **équipements collectifs**, culturels et sportifs accessibles à tous* dès la deuxième orientation. Nous soulignons l'importance que cette vision d'un quartier complet ne se limite pas aux commerces de biens essentiels. Nous nous réjouissons de lire dans le document de consultation que la Ville souhaite « localiser les équipements collectifs à proximité du métro et du parc central, afin d'en optimiser l'accessibilité [...] et l'appropriation par la collectivité. » et que « dans un contexte de disponibilité limitée des terrains municipaux, (il faut) favoriser l'intégration des équipements collectifs au sein de projets immobiliers mixtes.[1] »

En effet, la mobilité dépasse la seule question des modes de transport et leurs infrastructures ; c'est un enjeu majeur d'urbanisme, puisque les déplacements définissent les relations que les individus entretiennent avec le territoire. Par extension, il s'agit de l'une des clés de voûte pour permettre à la population de participer à la vie culturelle sur l'ensemble du territoire et par conséquent de tisser des liens plus étroits et accroître la résilience. À ce niveau, une planification urbaine qui prend en compte la culture se révèle être un excellent outil au service de la transformation des territoires et la création de milieux de vie complets. Ceux-ci contribuent au mieux-vivre en ville, à la cohésion sociale, au développement économique, mais servent aussi à affirmer le statut de métropole culturelle d'envergure de Montréal.

[1] *Vision d'aménagement et de développement préliminaire*, extraits de la section 3.2.2 Orientation 2, p.48-49.

Dans le contexte de l'aménagement du secteur Pie-IX/Jean-Talon, l'implantation d'un équipement collectif culturel d'envergure pourra certainement favoriser les rencontres interculturelles et l'intégration en plus de permettre à des non-publics composés de personnes nouvellement arrivées ou issues de la diversité culturelle montréalaise de bénéficier d'une d'équité culturelle territoriale renouvelée. Outre cet équipement culturel d'envergure à inventer, la notion d'aménagement culturel du territoire nous enseigne également à penser la fabrique d'une ville relationnelle en aménageant des espaces publics qui :

• Sont réfléchis en partenariat avec des artistes en amont de la planification des grands projets d'aménagement afin d'intégrer leur point de vue unique et leur expertise au même titre que celui des aménagistes ou des gestionnaires de projets ;

• Intègrent des œuvres d'art public qui pourraient être réalisées par des artistes de la relève ou issus de la diversité et qui s'inscrivent dès lors dans l'axe formé entre les œuvres de BGL à l'angle de Pie-IX/Henri-Bourassa (*La vélocité des lieux*) et de Jean-Robert Drouillard au coin de Pie-IX/Sherbrooke (*Le contour des conifères dans la nuit bleue et les étoiles derrière ma tête sont dans tes yeux*) ;

• Laissent une place aux créatrices et créateurs, professionnels ou amateurs, en s'assurant de protéger et d'intégrer des espaces de création accessibles et à proximité du transport en commun et qui bénéficient à la rétention du cœur créatif dans la métropole ;

• Tracent des parcours invitant à la promenade et qui sont bordés d'un mobilier urbain attrayant et accueillant ;

• Commémorent et mettent en valeur le patrimoine local et l'intègrent à la toponymie environnante ;

• Prennent en compte le statut de Ville UNESCO de Montréal pour faire des propositions de design urbain et d'architecture de qualité et dignes de ce statut prestigieux.

UNE OCCASION À NE PAS MANQUER

L'impact d'équipements collectifs au cœur d'un carrefour majeur de mobilité comme celui de Pie-IX/Jean-Talon sera fort dans Saint-Michel et Saint-Léonard, mais son tirant d'eau se fera aussi sentir dans Montréal-Nord, Rivière-des-Prairies, Anjou, Hochelaga-Maisonneuve et l'est de Rosemont. Il en résulte que le potentiel d'accessibilité métropolitaine de la station Vertières se distingue véritablement des autres futures stations de la ligne bleue grâce à son lien direct avec le SRB Pie-IX. Par conséquent, il faudra impérativement faire preuve d'ambition avec ce

projet d'aménagement et réfléchir à y intégrer la culture par le biais d'un équipement collectif significatif le plus en amont possible. Le document de consultation en fait d'ailleurs état : « avec l'arrivée du métro, le secteur devient un emplacement stratégique pour l'implantation de nouveaux équipements collectifs. L'accessibilité offerte [...] en fait un lieu idéal pour développer des infrastructures au service de l'ensemble de la communauté.[2] »

Développer un nouveau carrefour de mobilité n'arrive pas souvent dans l'histoire d'une métropole. L'arrivée de cette nouvelle station de métro est un véritable atout pour la requalification de ce secteur en grand déficit d'équipements culturels ainsi qu'un levier formidable de redéveloppement urbain. Pour Culture Montréal, c'est une occasion dont il faut mesurer l'importance et agir en conséquence. Nous accueillons positivement les mentions explicites de la culture dans le document de consultation, mais encourageons les porteurs du projet à aller encore plus loin. Nous invitons la Ville à inclure d'autres partenaires institutionnels, privés ou des OBNL externes à être partie prenante d'une vision intégrée. Les équipements collectifs implantés au cœur de ce carrefour deviendraient ainsi une contribution significative au développement et à la vitalité de l'Est de Montréal.

UNE PRIORITÉ : LES JEUNES

Dans le double contexte sociodémographique spécifique du nord-est de Montréal, et plus encore de Saint-Michel, nous proposons que l'implantation d'un équipement collectif connecté au métro et au SRB Pie-IX, priorise les **besoins des adolescentes, adolescents et jeunes adultes**. « On remarque également un besoin d'espaces de socialisation, notamment pour les jeunes après les heures d'école [...]. Plusieurs jeunes se rassemblent actuellement dans des espaces peu adaptés, ce qui génère des enjeux de cohabitation et d'appropriation de l'espace public.[3] »

Cet équipement collectif devrait avoir un caractère multifonctionnel et une étude sérieuse permettrait de préciser davantage sa composition. Une chose est cependant certaine, les besoins sont réels et il y a un manque criant de lieux de diffusion culturelle et d'espaces d'exposition dans ce secteur. Un portrait de l'écosystème culturel de l'Est de Montréal réalisé en 2026 par Culture Montréal, en partenariat avec la Ville de Montréal et le Conseil des arts de Montréal en fait d'ailleurs état. Il démontre, entre autres, que les ressources culturelles dans

[2] *Vision d'aménagement et de développement préliminaire*, extraits de la section 2.2 Constats, défis et opportunités, p.30.

[3] *Idem.*

l'Est sont inégalement réparties et qu'il est essentiel d'assurer un accès plus équitable en développant une offre adaptée aux besoins de chaque secteur moins bien dotés. Voici quelques propositions en ce sens pour le secteur :

• Peut-on imaginer que le besoin jamais comblé d'une salle de concert pour les élèves en musique de l'école Joseph-François-Perrault puisse se concrétiser à cet endroit ?

• Peut-on imaginer qu'une maison de la culture qui mettrait l'accent sur les arts urbains, à commencer par la culture hip-hop, puisse s'y déployer ?

• Peut-on imaginer que cet espace collectif puisse également être un lieu d'exploration au niveau des loisirs culturels et de la pratique artistique amateur ?

• Peut-on imaginer que le travail d'exploration et de conception, mené lors du projet de *bibliothèque laboratoire Saint-Sulpice*, puisse bénéficier aux jeunes du nord-est de Montréal[4] ?

CONCLUSION : VISION D'AVENIR

En conclusion, nous souhaitons aborder brièvement la vision d'ensemble qui doit soutenir le développement culturel pour l'Est de Montréal. La Ville de Montréal a déjà lancé un processus de rattrapage culturel en mettant de l'avant des projets comme :

• L'agrandissement de la bibliothèque Maisonneuve, réouverte en 2023.

• La construction de la bibliothèque inter-arrondissements, maintenant nommée Coeur Nomade, située à la frontière nord du Sault-au-Récollet et de Montréal-Nord, qui ouvrira ses portes l'an prochain.

• Le projet Espace Rivière, qui donnera au quartier Rivière-des-Prairies, un véritable lieu de rassemblement culturel et communautaire.

Tant en raison de l'équité territoriale que pour des facteurs d'ordre sociodémographique, il est essentiel que cet effort de rattrapage se poursuive. Autant il s'avère crucial qu'un équipement collectif de nature culturelle soit réalisé au carrefour Pie-IX/Jean-Talon, autant il importe que d'autres projets d'accessibilité aux arts et à la culture soient également bien reçus, plus à l'est sur le tracé de la ligne bleue.

[4] Joyau urbain cherche désespérément nouvelle vie et Pour la bibliothèque laboratoire Saint-Sulpice : projet mené par BAnQ et la Ville de Montréal à partir de 2017 et abandonné en décembre 2020.

C'est particulièrement le cas du « secteur d'opportunité » Langelier (angle sud-est de Jean-Talon et Langelier), que le Plan d'urbanisme et de mobilité (PUM 2050) identifie comme un autre territoire susceptible d'accueillir des équipements collectifs :

« Aménager une place publique et implanter un ou des équipements collectifs à proximité de la station de métro et de la rue Jean-Talon Est pour faciliter leur fréquentation et leur animation et valoriser les abords de la station[5] ».

Le prolongement de la ligne bleue doit être beaucoup plus qu'un projet d'amélioration de la mobilité. C'est un projet d'amélioration globale de la qualité de vie d'une population qui l'attend depuis longtemps. Nous nous réjouissons que la Ville de Montréal en prenne toute la mesure.

[5] Plan d'urbanisme et de mobilité 2050, Ville de Montréal, page 464.